

HONDURAS '98



DOLICHO SPELEO CLUB
et
La Fédération Catalana de Spéléologie

HONDURAS '98

Collectif Honduras 98:

Après une visite en 1995 et 1996, la fédération catalane de Spéléologie organise en 1997, une première expédition. Aux vue des résultats prometteurs de cette année là ; ils mettent en oeuvre une deuxième expédition pour le mois de septembre 98 . Lors du congrès national de la F.E.E en décembre 97 a Barcelone, nous rencontrons les représentants de la Fédération Catalana de Spéléologie, lesquels nous invitent à participer à l'expédition Honduras 98.

Participation qui se confirmera lors du Congrès National de la FSS à Prade au mois de juin passé, au cours d'une nouvelle rencontre autour d'une table bien arrosée, avec le président de la Fédération Catalana, Albert Vergés i Teixidó.

Bien sur la majorité de la logistique de l'expé fut pris en charge par les Catalans , principaux organisateurs de cette Expé .

En espérant que pour l'avenir la participation française sera plus importante, ceci étant un souhait des deux parties. Ce type de pays impose pour la sécurité de tous, la mise en oeuvre d'expédition avec de nombreux participants (+ de 15), ce qui n'est pas toujours facile de réunir même à l'échelle d'un pays.

Le Dolicho Spéléo Club .

HONDURAS '98

Participants :

Fédération Catalana de Spéléologie

- Malen Bergadà (C.E Gavarra)
- Pau Garcia “
- Roger Griera “
- Gemma Hernández “
- Jordi Boldù (G.E Lleida)
- Jaume Pedròs “
- Josep Guarro (SIE-CEA)
- Maira Ros (F.E Barcelona)
- Alfonso Martinez (GIRES)
- Valenti Zapater (ERE-CEC)
- David Sarrò (porte parole à barcelone pour l'expé)

Fédération Française

- Didier Lanthelme (DSC - 07)
- M Rosa “

Entreprises :

- GRIFONE (combi et vêtements)
- LUCKY (mousquetons)
- SANTIVERI (alimentation)
- HEMISFRI NORD
- DECATHLON (matériel)
- CHUPA CHUPS
- TORRELSA

HONDURAS '98

Le Pays:

Le Honduras est , ou plutôt était un pays méconnus de l'Amérique centrale avant la tragédie du mois d'octobre 98 . Ces dernières années , aucuns conflits d'importance ne fut à déplorer et le tourisme y est peu développer .

Au point de vue géologique , la collision entre les plaques tectoniques et les plissements des systèmes montagneux ont formé les pays d'Amérique centrale avec un centre marqué par des reliefs importants. Le sud-est , les chaînes volcanique et l'étroite plaine du pacifique plongent brusquement dans la fosse du Guatemala . Au Nord des chaînes montagneuses, la plaine côtière qui se prolonge par la vaste plate forme océanique des Caraïbes . Les systèmes montagneux ou l'on peut trouver des roches karstifiés atteignent , au Honduras , les 2850 mètres d'altitudes maximum . Ceci nous donne d'importante variations de climat , de végétation ainsi que du type de vie des habitants . Et bien que les plaines des caraïbe aient une moyenne mensuelle entre 20° et 29°c , en montagne il n'est pas rare de voir des températures au alentours de 15°c . En moyenne , au-dessus de 700 m d'altitudes , ou sont situé les zones les plus habitées , la température avoisine les 20°c . Ici domine le Ocotal ou bois de Ocotés (variété de pin) exploité intensivement . Dans ceux-ci l'on trouve des pâturages pour de nombreux troupeaux bovins . Le café et autre culture agricole (maïs ,yucca,frijole) complètent le régime de vie et l'économie de ces terres intérieures. Plus haut hors des zones habitées , le Bosque nublado, forêt tropicale humide règne , bien conservé dans les zones escarpés . En dessous , les plaines du littoral , peu salubre à cause des maladies (paludisme , dengue etc) siège d'une culture plus intensive (bananier , ananas plamier à huile) .Les précipitations pouvant atteindre sur la côte Caraïbe jusqu'à 2883 mm annuel .

HONDURAS '98

La Spéléologie au Honduras:

La spéléologie est une activité totalement méconnue dans ce pays d'Amérique centrale . Il n'existe de ce fait ni fédération ,ni clubs . Il fut donc difficile d'expliquer notre activité aux autochtones comme aux autorités . Et malgré de long moments d'explications ,beaucoup d'entres eux continuent de penser que nous cherchons de l'or ou un quelconque trésor caché par les conquistadors .

Après consultation bibliographique et de diffèrent organismes , il apparait que seuls les nord-américains, les Italiens et nous ,avons réaliser des explorations du sous-sol hondurien .

A noter que jusqu'a présent , seuls les américains avaient obtenu des résultats significatifs , avec à l'Ouest du pays, la perte de Atima et à l'est , la résurgence de Talgua . Le travail des Italien s ne fut que occasionnels , leur zone de travail se situant plus au Nicaragua.

La Zone d'Exploration:

L'expédition s'est déroulé principalement dans le département d'Olancho . C'est le plus grand département du Honduras , il est situé hors des zones touristiques et son économie est basé sur l'agriculture et l'exploitation forestière . Il nous montre l'une des faces les plus rude du pays avec certains aspects qui n'ont rien a envié à l'ancien Ouest américain (ranch , personnes armées en permance, et de temps en temps , des tirs , dans les villages ou ; depuis les véhicules) .

L'objectif de l'expédition était de couvrir une zone la plus grande possible , pour cela , le camp de base fut situé près d'une piste principale permettant un déplacement rapide avec le tout terrain dans un rayon de 50 Km . Dans toute cette zone prédomine les massifs calcaire et de conglomérats , avec une altitude maximum de 2000m.Le relief y est abrupt , avec profusion de dolines dont certaines dépassent le kilomètre .

Les zones hautes offrent des paysages de forêt tropicale humide (le bosque nublado) dans lesquels l'humidité reste très élever. Bien sur les pluies sont fréquente, mais la température ambiante elle aussi assez haute, les rendaient peu gênantes. La majorité des cavités sont évidemment active et certaines auraient pu présenter des difficultés si l'eau eue été plus froide (minimum de 18°C).

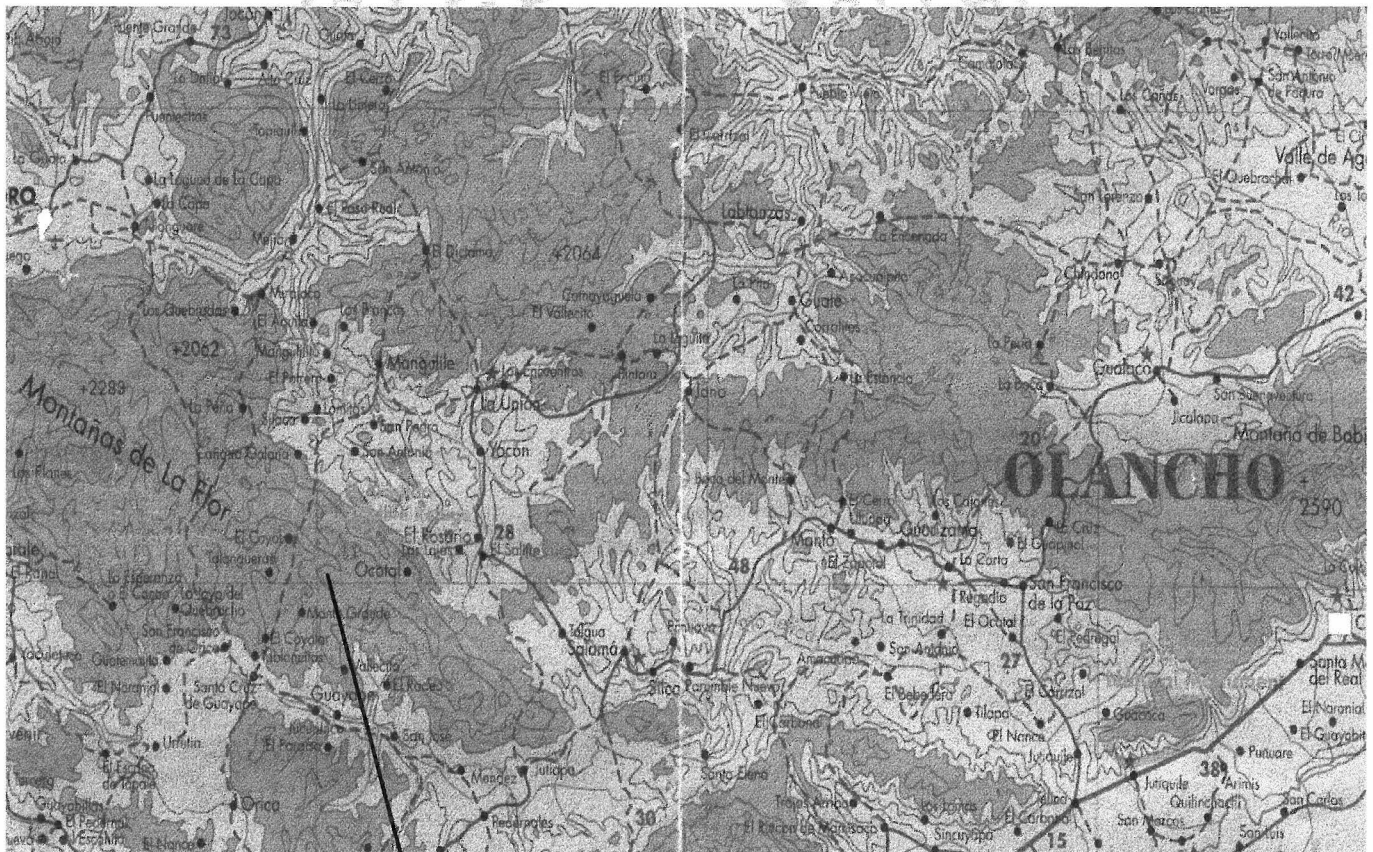
HONDURAS '98

Expédition internationale

Situation :



Zone de Travail



Zone des principales cavités

100TENARI

DE L'ESPELEOLOGIA CATALANA



1897 / 1997



HONDURAS '97



EXPEDICIÓ ESPELEOLÒGICA CATALANA

Primeres marques
i al millor preu



Calderon, 92
SABADELL-08201
Tf. 727 79 74

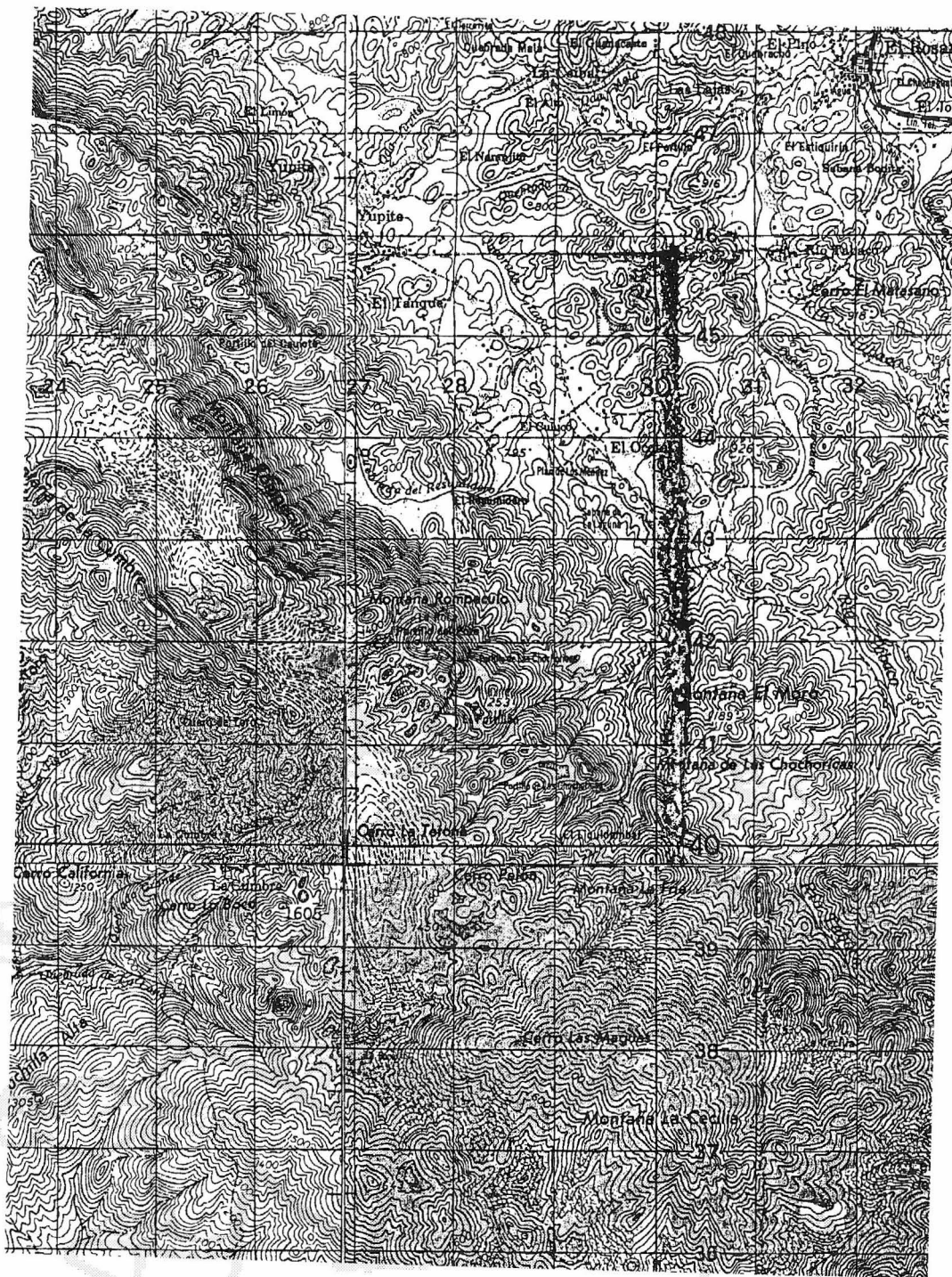


EQUIPAMENT TÈCNIC ESPORTIU

Galileu, 64
BARCELONA-08008
Tf. 491 49 98

Grif ne

Ap. de Correus, 30
25700 La Seu d'Urgell



HONDURAS '98

Géologie:

Actuellement, la géologie de l'Amérique centrale, et particulièrement pour ce qui est de la géomorphologie, et de la tectonique, est assez bien connue grâce aux études des nord-américains. Par contre, sur la stratigraphie détaillée du Honduras, il n'existe presque pas de données. Juste l'on commence à élaborer les premières cartes géologiques au 1/ 50 000. En étudiant ces données, dont certaines ne sont toujours pas publiés, l'on peut faire une synthèse de la géologie avec un certain détail des zones d'exploration.

Après le premier cycle géotectonique (appelé Jalisco) et le soulèvement correspondant aux massifs montagneux, eu lieu une période hautement corrosive durant le crétacé (144 - 65 ma). Dans certaines zones se déposa des sédiments continentaux, anciennes alluvions de rivière déposer sur les plages et flancs des massifs. Ces sédiments, postérieurement élevés durant le suivant cycle géotectonique (Mejicano), formèrent les reliefs des zones d'études, entre l'oligocène (38-25 m.a) et le plio-pléistocène (5 m.a jusqu'à notre époque). De cette manière se formèrent les conglomérats du groupe "valle de Angles inférieur). Les calcaires sous adjacent correspondent probablement à un dépôt marin qui eu lieu durant le jurassique (213-144 m.a). Les massifs se structurent sur des failles de directions nord-ouest, dont l'on peut observer la corrélation entre les montagnes, rivières, dolines et cavités. Le conglomérat observé dans le PO1 paré représentatif de toute la zone. Il est formé de grains millimétriques jusqu'à des blocs casi métrique.

Dans les points où l'on a pu observer des strates, ils sont souvent à tendance vertical. Les grands volumes observé dans la majorité des cavités, paraissent provenir de l'intense action érosive de l'eau, qui pénètre le sous-sol chargé de dioxyde de carbone extrêmement abondant dans les sols de type tropical. Cette énorme capacité corrosive fait penser qu'il s'agit de cavités jeunes et très actives, fait qui pourra être démontré par une datation d'un échantillon d'une concrétion.

HONDURAS '98

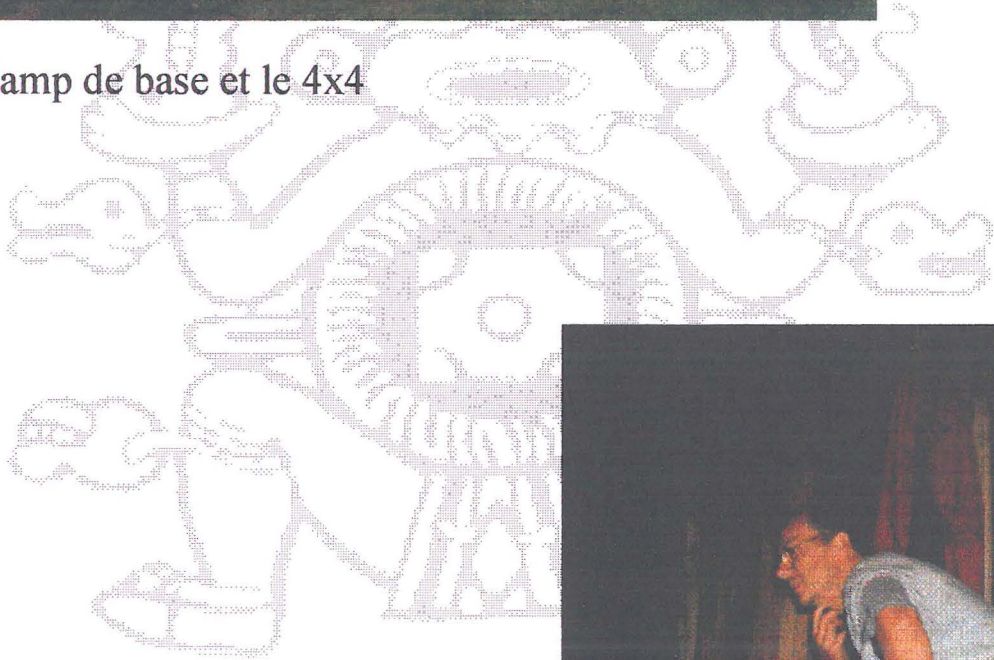
Logistique :

La philosophie générale de l'expédition a été de travailler en équipe légère et avec une certaine autonomie de mouvement. En cela l'expédition n'a engagé aucun porteurs, ni guides d'aucune sorte, à fin d'éviter de provoquer l'envie et de réveiller la corruption partout présente dans le pays. Seulement a été acceptée les informations données avec bonnes volontés par les habitants et amis connus lors des précédentes expéditions ou mis en relations par ceux-ci. Le camp de base, installé dans une propriété privée louée, situé dans le vallon proche du village "Rosario" (environ 1 km), comprenait un vaste terrain clôturé et un bâtiment en dur assez sommaire, mais pouvant être fermé. Celui-ci fut assez grand pour loger les 12 membres de l'expédition ainsi que tout le matériel. Une partie du matériel collectif (cuisine, outils, etc) utilisé en 97 fut stocké au comité olympique hondurien et donc récupéré pour l'expé 98 (l'opération fut reconduite à la fin de l'expé 98 pour les expé futures, ceci grâce aux bonnes relations qu'ont établies les membres de la Fédération Catalana et sur à l'amabilité du président du comité olympique). La location d'un véhicule de type pick-up 4x4, pour toute la durée, a été d'une grande utilité, évitant les marches d'approche fastidieuses, simplifiant le ravitaillement. Nous nous sommes répartis en équipe de 4 personnes de manière que chaque jour, une d'elle reste au camp pour les tâches d'intendance et de vigilance et les autres sont affectés à la prospection et l'exploration. L'équipe de la base avait aussi pour mission de mener les équipes dans leurs zones de travail, ou de les récupérer ainsi que d'assurer la permanence radio, régler les problèmes administratifs en cours. Certaines expés, notamment le PO1, ont nécessité l'installation d'un Camp réduit d'altitude, afin d'éviter la perte de temps et de réduire la marche des équipes d'explo (camp à 3h du véhicule). Les équipes effectuaient une rotation tous les 2 à 3 jours et le contact était maintenu au moyen de radios portables ayant une portée d'environ 15km (Grâce à l'emploi au camp de base, d'amplis et d'une antenne sur le toit du bâtiment) suivant les vallées. Les liaisons étaient quotidiennes et la base en permanence en veille (24/24 h).

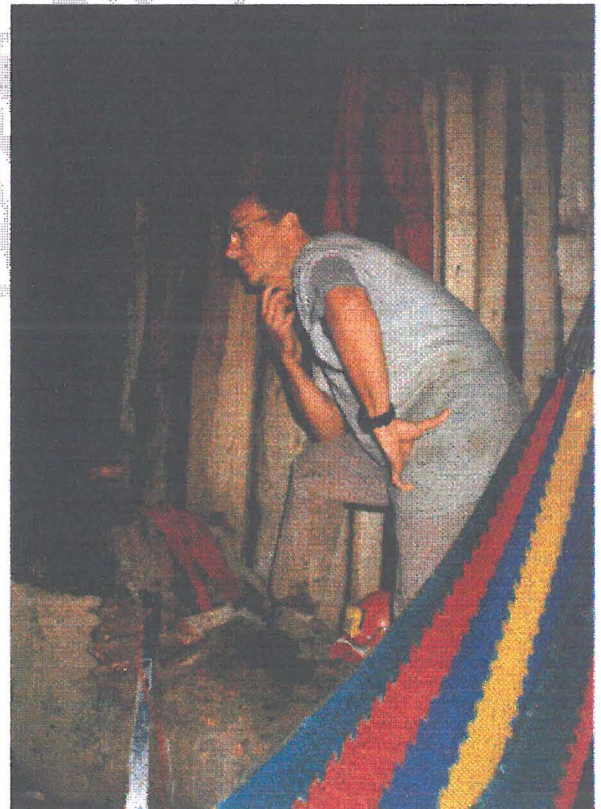
HONDURAS '98



Camp de base et le 4x4



Intérieur de la cabane du
camp del Portillo



HONDURAS '98

Resumé du Journal:

Du 28 août au 1 septembre:

Trois membres de l'expédition partent en avance pour préparer le "terrain".

- location des véhicules . Pick-up 4x4 et mini-bus pour le transport du groupe (450 km)
- contact avec les autorités (comité olympique et Ambassade d'Espagne ainsi que l'armée hondurienne)
- confirmation du site du camp de base (location)

Le 1:

Départ du groupe de Barcelone , transit par Madrid et Miami ,pour arrivé après 15 h de voyage à San Pedro de Sula (Honduras) à 21h ,heure local.

- accueil par la consul d'Espagne (d'une grande aide pour passé rapidement la douane) , puis direction l'hôtel (offert par la compagnie aérien Iberia , il est d'ailleurs peu conseillé de voyager la nuit sur les routes de montagnes au Honduras) .

Le 2:

Départ pour le camp de base , à plus de 8 h de route (circulation difficile du aussi bien à l'état des "routes" que à ce que l'on peut y rencontrer). Le mini-bus , avec 6 membres de l'expé plus une grande partie du matos , iront directement au camp. Le pick-up , avec les 6 autres , fera plusieurs arrêts pour le ravitaillement en produits frais , récupérer le matériel au comité olympique à Tegucigalpa. Arrivée au camp en fin de journée ,avec un décalage de quelques minutes entres les véhicules , Il en suivra une installation partielle du camp (couchage et début de la cuisine) . La priorité étant d'abriter tout le matériel .

HONDURAS '98

Le 3 :

Le camp est installé, dans le bâtiment, les couchages plus le dépôt du matos, des vivres, et la centrale radio. A l'extérieur sera disposée la cuisine, le coin repas et la douche ! Oui, l'on a eu la chance que cette propriété possède une arrivée d'eau (non potable), ce que le village d'à côté n'avait pas. Le couchage se fera en majorité en hamac, apportant une tranquillité relative par rapport aux "petites bêtes" du sol. Le mobilier est rapidement fabriqué avec des planches achetées localement. Il sera mis en place également un réseau électrique pour l'éclairage et le fonctionnement des chargeurs des batteries vidéo et radio ainsi qu'occasionnellement de l'ordinateur portable. Les équipes prépareront leurs matériels pour le lendemain.

Le 4 :

Au petit matin (5h à 5h30 qui sera l'horaire pour toute l'expédition à cause de la durée du jour ici 5h/18h et du rythme de vie local personne ne bouge après le coucher du soleil, donc on se couche tôt, on se lève tôt, en fin pas toujours), Lever et départ de la première équipe pour le PO1 plus 2 aides de l'équipe de prospection pour le portage et l'installation du camp d'altitude qui sera appelé "trocha del portillo" (traduction : cabane du col) le transfert se fait d'abord en véhicule puis se terminera par de la marche (3 h). La cabane, simple abri de récolteurs de café sauvage en troncs et palme, sera renforcé d'une bâche pour la pluie et légèrement remis en état. Elle permettra d'établir une rotation tous les 2 à 3 jours des équipes sans redescendre au camp de base. Un endroit sec où l'on peut dormir et ranger le matériel ainsi que cuisiner. De plus, elle est très proche du PO1, guère plus d'une centaine de mètres. En début d'après-midi, la première équipe part pour commencer à équiper la cavité. La fin de la journée verra arrivé un fort orage, qui provoquera une crue de la rivière se perdant dans le PO1 mettant à mal l'équipe 1 étant toujours à l'intérieur. Au premier signe, on commença à remonter, mais cela occasionna plus de 4 h de retard sur l'horaire prévue et donc la mise en alerte par le camp del "portillo" du camp de base. Alerte, rapidement annulée par la sortie du premier spéléo, ça commence bien !

HONDURAS '98

Le 12 :

Rotation des équipes effectué tard dans la journée en raison des problèmes du jour antérieur (réparation et recherche d'une seconde roue de secours) . Lors du retour , dans le village de l'Ocotol , un groupe de villageois armés , nous demande de les descendre dans la vallée , ou à leurs dire ils vont chercher un assassin. Nous embarquons le groupe (mieux vaut être coopératif , vu leurs états d'excitation) pour le laisser à quelque distance du camp mais pas dans le bourg , évitant ainsi le conflit direct .

Le 13 :

PO1 , ça descend toujours et toujours dans le conglomérat !
Les prospecteurs recherchent toujours une possible résurgence du PO1 .
Camp de base : r.a.s

Le 14 :

PO1 , vers -360 , une nouvelle rivière ce joint à la notre elle est plus importante . Les équipes doivent redoubler de prudence toujours à cause des crues en fin d'après midi et des successions de passages entre blocs exposés à la montés des eaux.

Le 15 :

En raison de possible troubles dû à la fête nationale (véritable fête , digne de l'antique ouest Américain , avec individus et bandes ivres pour la plupart "tirant en l'air" dans les rues ou de leurs chevaux et véhicules) il est décider de récupérer toutes les équipes et de rester au camp de base cette nuit . En fait , la nuit sera assez calme à part quelque tirs de certains véhicules passant sur la piste , devant le camp .

Le 16:

Journée au camp , repos et point topos ainsi que le nettoyage du matériel . Sorties de prospection uniquement .

HONDURAS '98

Le 17:

PO1 , départ d'une dernière équipe de pointe plus une de vidéo .

Projection du diaporama 97 à l'école de l'Ocotal pour la population local puis remise de l'aide en matériel scolaire en provenance de diverse organisme catalan .

Le 18:

Po1 , équipe photo et une de pointe , cote -400 dépassé , a suivre .

Projection à Talgua du diaporama , toujours dans le but de faire connaître notre activité .

Le 19:

Déséquipement au PO1 et retour des équipes au camp de base en fin de journée . Préparation du retour

Le 20:

Départ pour tous de Rosario vers San Pedro de Sula avec un arrêt au comité Olympique à Tegucigalpa pour déposer du matériel et faire part des résultats obtenus . Toute l'équipe se retrouve à l'hôtel pour une dernière soirée ensemble .

Le 21:

Sept des douze membres de l'expé rentrent en Espagne , pour les 5 autres se dirigent vers une nouvelle zone , situé sur la côte Caraïbe près de Trujilo . Au cours du voyage (440 Km), l'on remarque que de nombreuses parties de la chaîne côtière , entre la Ceiba et Trujilo, qui sont très intéressantes. Certaines de ces zones calcaire pourraient avoir un potentiel supérieur à 1000 m voir pratiquement 2000m . Bien sur , le tout dans une jungle qui parait très dense , ci étant dû au climat très humide du bord de côte.

HONDURAS '98

Le 22:

Certains prennent du bon temps sur les plages paradisiaques de ce coin un peu perdu qu'est la Baie de Trujilo, d'autres commencent les repérages dans cette zone. Le massif qui borde la côte s'élève jusqu'à 1200 m et ceci de manière très abrupte.

Le 23 :

Visite en kayak des rivières jusqu'au point amont navigable ainsi que d'une partie des immenses étendues de mangrove au retour. La fin de journée sera dédiée à la "prospection" oral parmi les habitants, avec quelques résultats.

Le 24 :

Visite de plusieurs personnes, sur indications de la veille, susceptibles de connaître des cavités. L'un d'entre eux connaît une cavité relativement importante, mais refusera de révéler son emplacement pour protéger son "trésor". Après information, cette personne possède un "musée" qui garni avec les pièces venant de la cavité (pré-colombien).

La plus grande aide viendra d'une Fondation Ecologique qui gère un parc naturel proche de Trujilo. Il apporteront nombres de démentis sur des supposés grottes ou aideront à la localisation de certaines. Nous obtiendrons aussi de leurs parts l'autorisation pour passer 2 jours dans le parc pour prospecter.

Le 25 :

Départ pour le parc "Bonitos y Calentura", visite des aménagements en cours dans la partie basse du parc (refuge et sentiers botanique et géologique). Vers la mi-journée, départ vers les sommets (1200m), ou se situerait quelques "simas) (avens). Le guide impose par le parc n'ayant gère l'intention de passer la nuit en jungle, rentrera après 3h de marche et avec notre accord, chez lui. Après 6 à 7 heures de marche plus pénible que dans le centre à cause du climat fortement humide et chaud, nous installons un bivouac rudimentaire dans la jungle.

HONDURAS '98

Le 26 :

Après une nuit plus que mouvementée à cause de la faune local et bruyante et n'appréciant guère une intrusion sur leurs territoire (petite et grande ,comme tatous , singes hurleur et plus problématique comme les pumas) , nous somme pas mécontent de voir l'aube arrivée , bien qu'il soit tôt (4h30) . Après 3 h de marche , nous arrivons dans la zone indiqué , mais les avens indiqués ne sont que des passages entre-blocs de plus en grés. Au loin se profile des pitons calcaire , mais nous n'aurons pas le temps d'atteindre cette zone . Sur le retour , nous observerons de nombreuse espèces d'insectes et animaux(morpho,oatis,etc)

Le 27:

Retour à la fondation, ou après un entretien avec le personnel,,il se révèle que la cavité cachée par le propriétaire du "musée" est situé sur l'autre versant de la chaîne du parc, trop loin pour cette année . Après midi, visite d'un parc privé contenant plusieurs sources chaudes (eau thermale à 60°) .

Le 28 :

Dernier jour, préparation des sacs, puis détente sur la plage déserte en cette époque de l'année.

Retour à San Pedro de Sula , 5h de bus pour 440 Km ! La vraie course , mieux vaut être bien accrocher.

Le 29:

Départ pour l'Espagne (18 h de vol avec les escales de Miami , et Madrid) avec un certain retard du a des problèmes techniques de l'avion (une nuit de plus à Miami) .

Le 30:

Retour en train en France.

HONDURAS '98



Topo au camp



Entrée du POI avec un niveau d'eau bas

^



PO1 , puit arrosé

HONDURAS '98

RE1 - Résurgence - topo 97

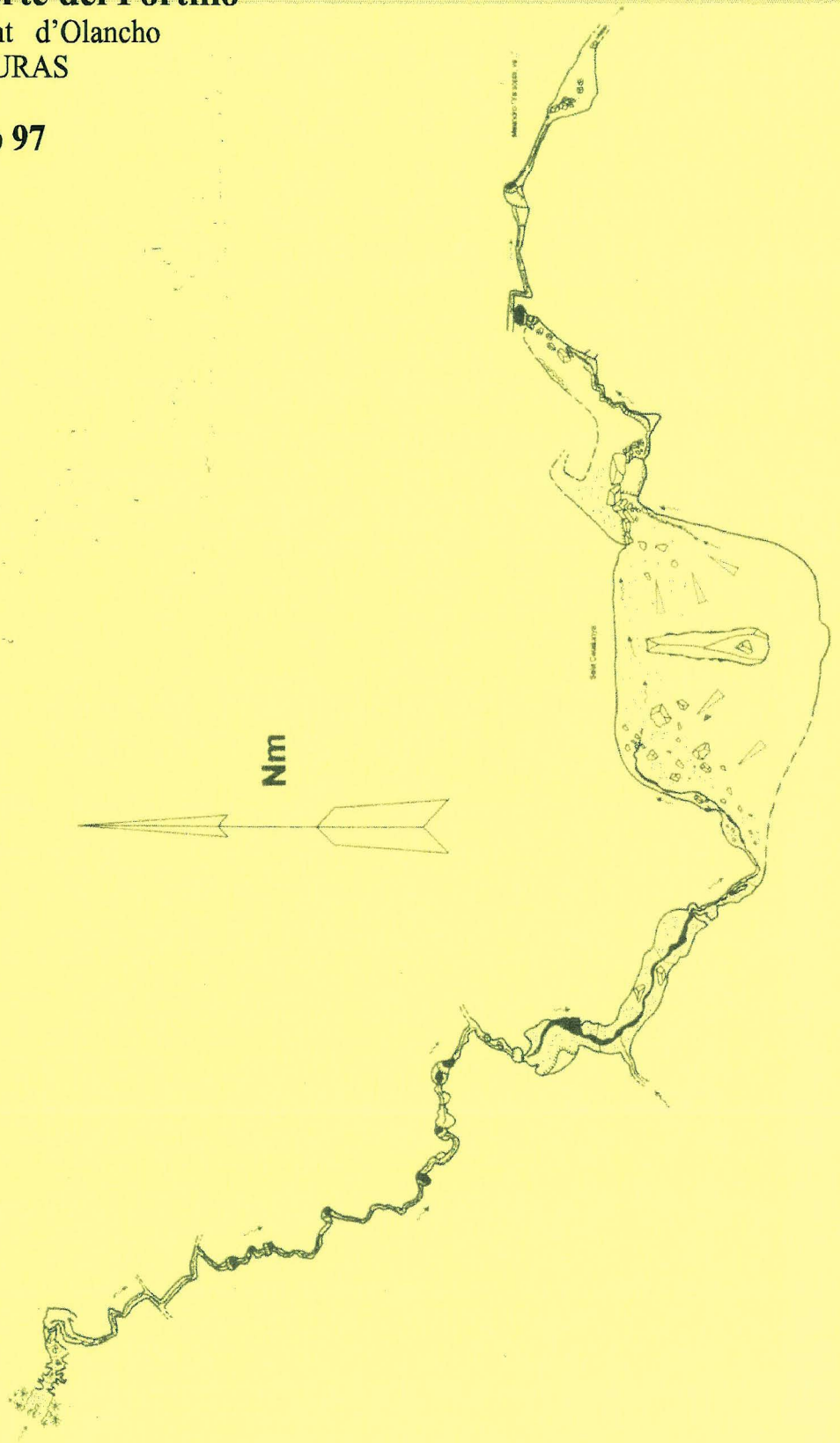


HONDURAS '98

PO1 - perte del Portillo

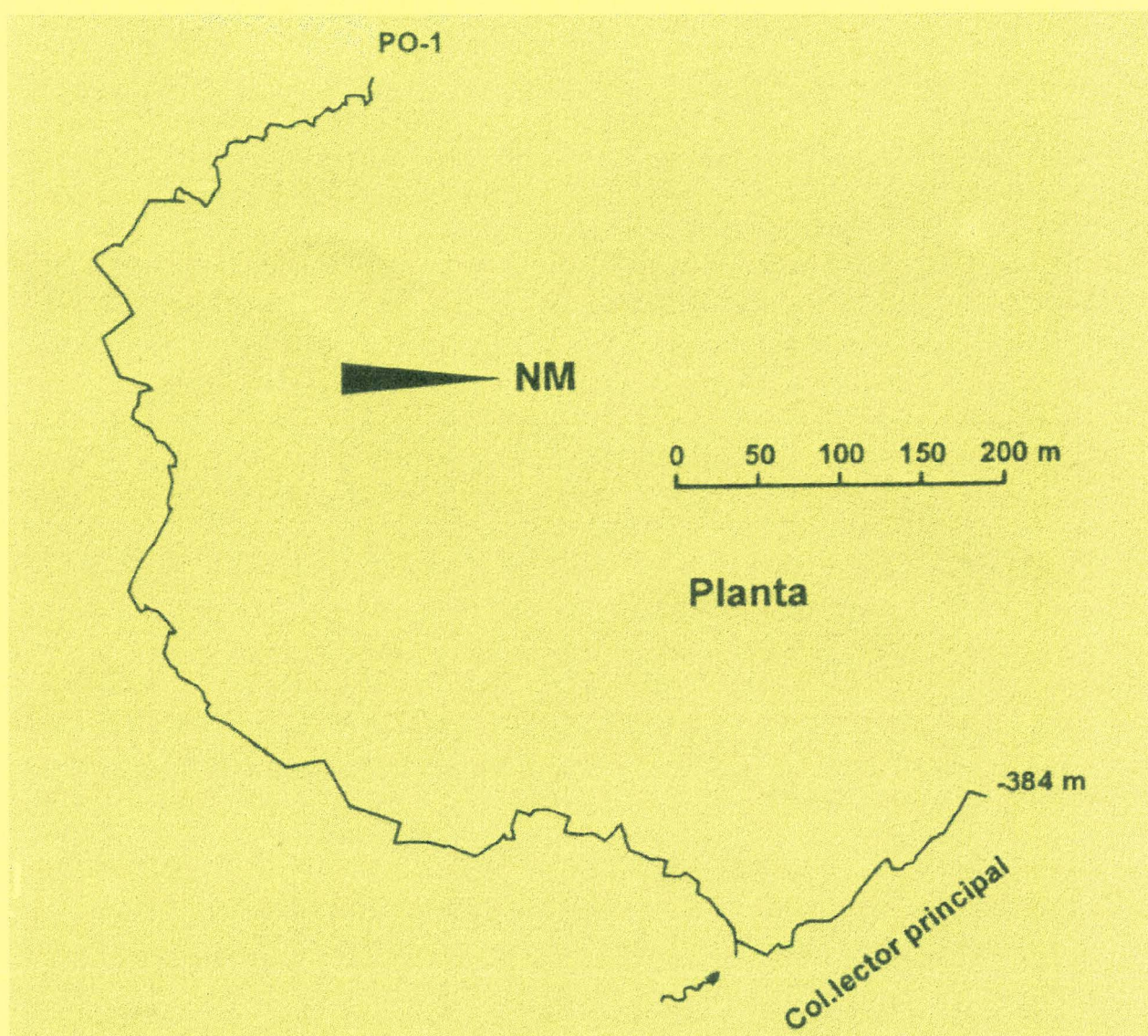
Département d'Olancho
HONDURAS

Topo 97



HONDURAS '98

PO1 - perte del Portillo Topo 98



Le PO1 :

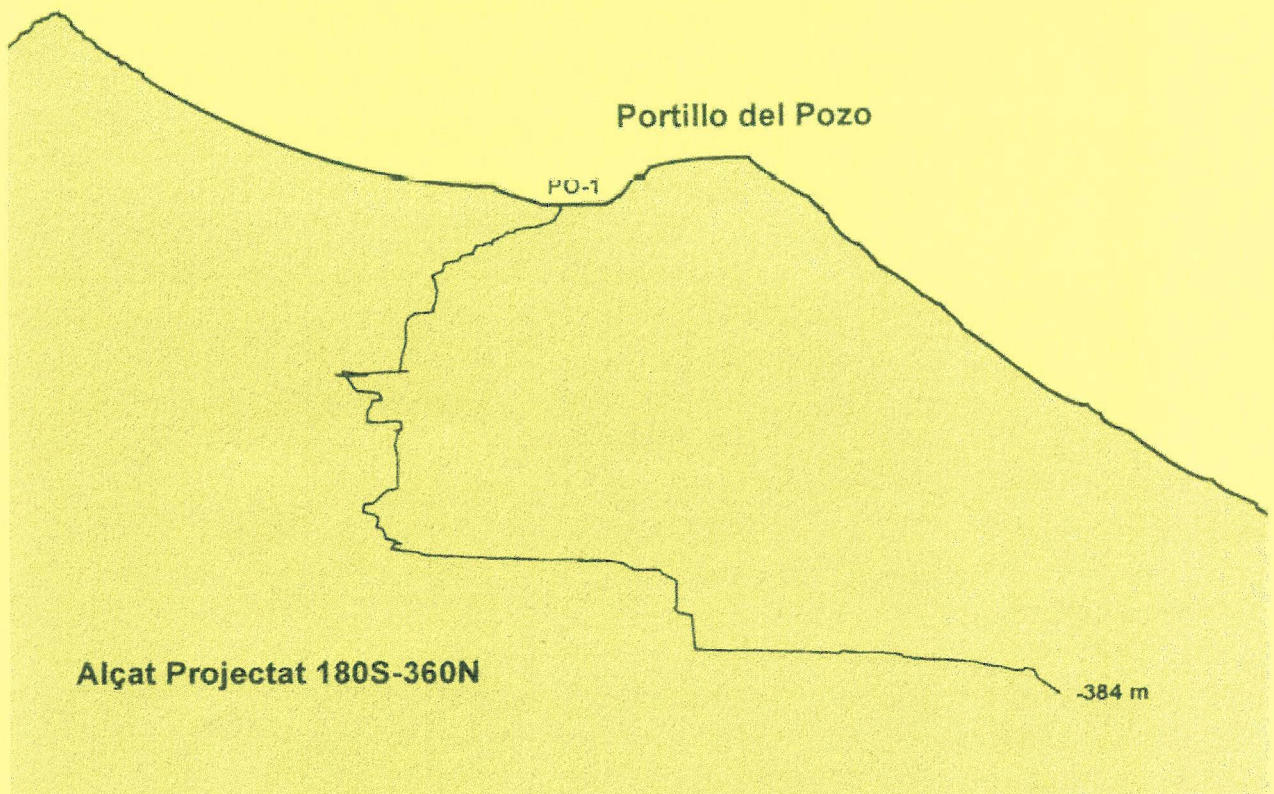
Developpement : ~ 1400 m topo et 2000 m explo

Dénivellé : - 384 m topo et plus de - 400m explo

topo en cours de réalisation par la fédé Catalana.

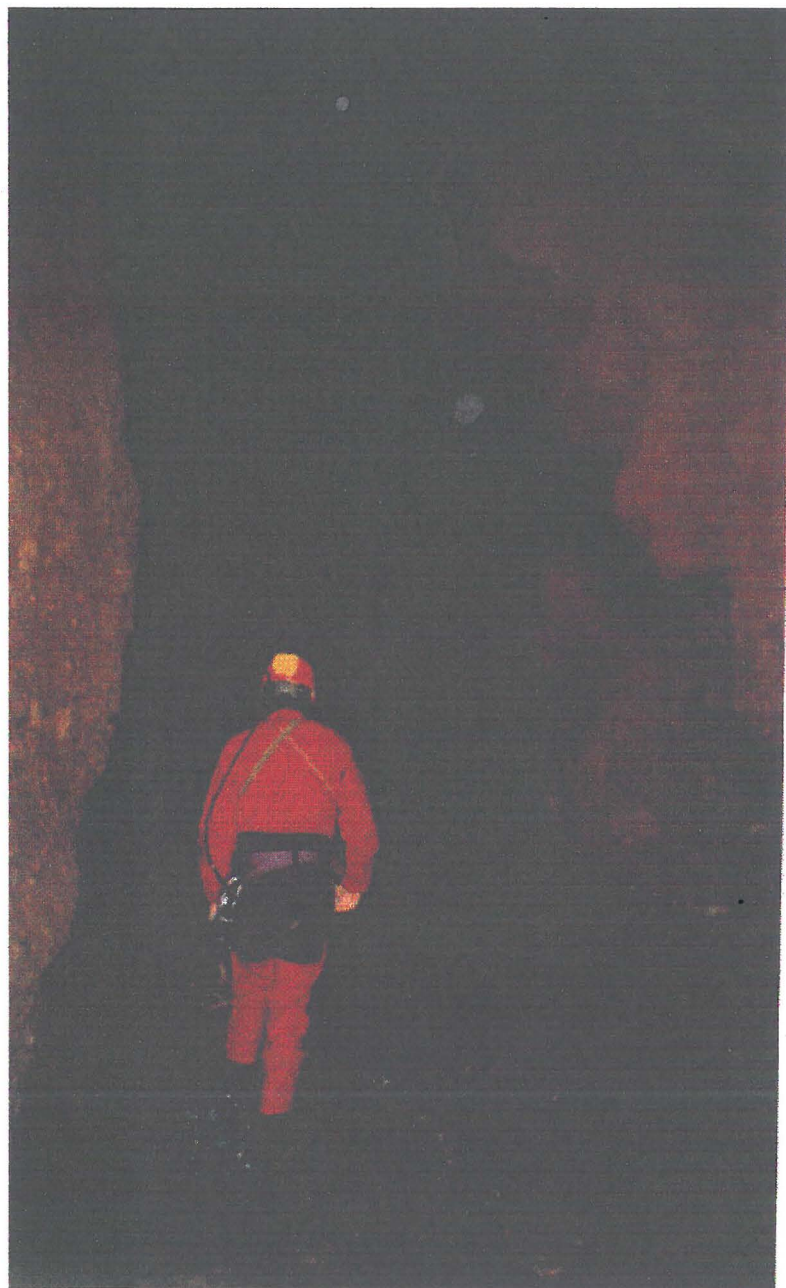
HONDURAS '98

PO1 - coupe topo 98



Voute mouillante à - 130

HONDURAS '98



DOLICHO SPELEO CLUB
et
La Fédération Catalana de Spéléologie